

LUNDI DE LA XXXÈME SEMAINE DU TO (2)

LECTURES

Ep 4, 32 – 5, 8

Frères, soyez entre vous pleins de générosité et de tendresse. Pardonnez-vous les uns aux autres, comme Dieu vous a pardonné dans le Christ. Oui, cherchez à imiter Dieu, puisque vous êtes ses enfants bien-aimés. Vivez dans l'amour, comme le Christ nous a aimés et s'est livré lui-même pour nous, s'offrant en sacrifice à Dieu, comme un parfum d'agréable odeur. Comme il convient aux fidèles, la débauche, l'impureté sous toutes ses formes et la soif de posséder sont des choses qu'on ne doit même plus évoquer chez vous ; pas davantage de propos grossiers, stupides ou scabreux – tout cela est déplacé – mais qu'il y ait plutôt des actions de grâce. Sachez-le bien : ni les débauchés, ni les dépravés, ni les profiteurs – qui sont de vrais idolâtres – ne reçoivent d'héritage dans le royaume du Christ et de Dieu ; ne laissez personne vous égarer par de vaines paroles. Tout cela attire la colère de Dieu sur ceux qui désobéissent. N'ayez donc rien de commun avec ces gens-là. Autrefois, vous étiez ténèbres ; maintenant, dans le Seigneur, vous êtes lumière ; conduisez-vous comme des enfants de lumière.

Ps 1, 1-2, 3, 4.6

R/ *Cherchons à imiter Dieu, puisque nous sommes ses enfants bien-aimés.*

- Heureux est l'homme qui n'entre pas au conseil des méchants, qui ne suit pas le chemin des pécheurs, ne siège pas avec ceux qui ricanent, mais se plaît dans la loi du Seigneur et murmure sa loi jour et nuit !
- Il est comme un arbre planté près d'un ruisseau, qui donne du fruit en son temps, et jamais son feuillage ne meurt ; tout ce qu'il entreprend réussira. Tel n'est pas le sort des méchants.
- Mais ils sont comme la paille balayée par le vent. Le Seigneur connaît le chemin des justes, mais le chemin des méchants se perdra.

Lc 13, 10-17

En ce temps-là, Jésus était en train d'enseigner dans une synagogue, le jour du sabbat. Voici qu'il y avait là une femme, possédée par un esprit qui la rendait infirme depuis dix-huit ans ; elle était toute courbée et absolument incapable de se redresser. Quand Jésus la vit, il l'interpella et lui dit : « Femme, te voici délivrée de ton infirmité. » Et il lui imposa les mains. À l'instant même elle redevint droite et rendait gloire à Dieu. Alors le chef de la synagogue, indigné de voir Jésus faire une guérison le jour du sabbat, prit la parole et dit à la foule : « Il y a six jours pour travailler ; venez donc vous faire guérir ces jours-là, et non pas le jour du sabbat. » Le Seigneur lui répliqua : « Hypocrites ! Chacun de vous, le jour du sabbat, ne détache-t-il pas de la mangeoire son bœuf ou son âne pour le mener boire ? Alors cette femme, une fille d'Abraham, que Satan avait liée voici dix-huit ans, ne fallait-il pas la délivrer de ce lien le jour du sabbat ? » À ces paroles de Jésus, tous ses adversaires furent remplis de honte, et toute la foule était dans la joie à cause de toutes les actions éclatantes qu'il faisait.

Chers frères et sœurs dans le Christ,

« Cherchons à imiter Dieu, puisque nous sommes ses enfants bien-aimés. » Cette antienne, qui a servi de refrain pour le psaume, vient de la 1^{ère} lecture, elle en constitue le cœur. « Imiter Dieu » : ambitieux programme, mais que saint Paul n'a pas inventé : c'est Jésus Lui-même qui l'a confié à Ses disciples, en disant : « Soyez parfaits, comme votre Père céleste est parfait » (Mt 5,48) Imiter Dieu, ce n'est pas lever les yeux au loin, vers les nuages, mais regarder Jésus, le Christ, le vrai Fils de Dieu. C'est Lui qui rend la vie divine visible, toute proche, toute accessible.

« Soyez entre vous pleins de générosité et de tendresse », disait Saint Paul. Oui, observons et imitons la générosité et la tendresse de Jésus, Lui qui a su voir la détresse de la femme, dans la synagogue, qui S'est laissé imprégner de compassion, qui a posé les mains sur elle avec délicatesse, pour la guérir. « Pardonnez-vous les uns aux autres, comme Dieu vous a pardonné dans le Christ. » Jésus nous a pardonné en premier, puisons en Lui cette capacité de miséricorde infinie. « Vivez dans l'amour, comme le Christ nous a aimés et s'est livré lui-même pour nous. » C'est ce que Jésus Lui-même avait dit aux Apôtres, au soir de la Cène : « Comme Je vous ai aimés, aimez-vous les uns les autres. » (Jn 15,12)

Oui, en tout, Jésus doit être notre modèle, notre moteur. Mais nous avons besoin de Sa grâce pour persévérer sur ce chemin de sainteté. Car nous sommes bien vite accablés par nos fragilités, et tentés par le monde qui nous entoure, où l'obscurité règne encore, comme le décrivait saint Paul. « Autrefois, vous étiez ténèbres ; maintenant, dans le Seigneur, vous êtes lumière ; conduisez-vous comme des enfants de lumière. »

Dans cette Eucharistie, reconnectons-nous à la lumière du Christ, que nous avons reçue dans la grâce de notre baptême. Unissons-nous à Son sacrifice, don d'amour parfait au Père, don d'amour sans cesse renouvelé pour l'humanité, source de notre force. Enfants de Dieu, unis au Christ, habités par l'Esprit, nous vivrons cette journée dans la joie qui vient du Ciel, cette joie que le monde ne connaît pas et que personne ne pourra jamais nous enlever. AMEN.

P. Jean-Sébastien +